

# Les étapes d'une pédagogie de la gestion mentale

## La mise en projet

Le projet est le moteur de l'évocation ; vous devez vous en donner un pour agir. Le projet donne une direction aux gestes mentaux. Lorsque vous avez un projet, vous écoutez, questionnez, observez et sélectionnez l'information qui vous permettra de réaliser ce projet. Vous avez donc à donner la bonne direction à l'élève pour qu'il pose les gestes mentaux nécessaires à l'accomplissement de la tâche.

## La réactivation des connaissances antérieures

L'apprentissage ne se fait pas que dans le temps présent, il a aussi un passé et un avenir. La mise en projet, c'est aussi inviter l'élève à se donner le projet de faire revenir ses acquis (passé), d'analyser l'information présentée (présent) et de s'imaginer dans une situation future où il aura à réutiliser cette information (avenir). Réactiver les connaissances antérieures comporte de nombreux avantages pédagogiques.

- Cela incite l'élève à évoquer.
- Comme il évoque ce qu'il connaît, il se sent rassuré ; chez plusieurs, cela diminue les émotions paralysantes ou « précipitantes ».
- Ayant d'abord sollicité ses acquis, l'élève se voit dirigé vers un geste de réflexion : ses acquis sont mobilisés dans sa pensée sous forme de représentations concrètes ou symboliques et seront confrontés avec ce qu'il a à mémoriser.

## La présentation du projet

Avant même de présenter une leçon, vous placez les élèves en projet d'évoquer ce que vous allez leur présenter (geste d'attention). Après avoir présenté la leçon de façon auditive et visuelle, vous enlevez l'objet de perception (afin de vous assurer que les élèves évoquent ce qui est présenté), vous laissez un temps d'évocation et engagez un dialogue pédagogique pour aider les élèves à préciser leurs évocations.

## La réalisation de la tâche

Pendant la réalisation de la tâche, l'accompagnateur peut en profiter pour observer les copies des élèves, les interroger, diriger au besoin leurs évocations, les aider à faire des liens avec leurs connaissances antérieures. Il peut aussi les amener à prendre conscience de la procédure mentale qu'ils utilisent lorsqu'ils sont performants (voir Fiches de l'élève, p. 85 à 94). Le transfert de ces procédures mentales dans des activités qu'ils maîtrisent mal devrait leur être très utile ultérieurement.

## La réactivation

Sans réactivation, il n'y a pas de mémorisation possible ; il y a connaissance mais non apprentissage. Les élèves doivent donc projeter les procédures mentales et les connaissances dans l'imaginaire d'avenir où elles seront utilisées. Cette représentation « d'avenir de réutilisation » sera présentée à l'esprit des élèves lorsqu'ils auront besoin de retrouver l'information. Plus les situations de réactivation se font dans des domaines variés, plus il y a transfert de connaissances dans d'autres disciplines.

### **Evocation :**

Il s'agit de la participation intellectuelle et volontaire de l'enfant à ses apprentissages.

Il peut s'entraîner à faire exprès de penser, en construisant un objet mental en rapport avec ce qu'on lui montre ou ce qu'on lui explique. Il fait vivre dans sa tête les impressions venues de l'extérieur et les traduit mentalement dans un langage intérieur qui lui est propre.

Entraîner l'enfant à évoquer, c'est lui montrer ce qu'est l'effort intellectuel comme s'il s'agissait d'un geste visible à effectuer.

- Donner à l'évocation le temps de se construire.
- Annoncer à l'enfant qu'on lui enlèvera la perception.
- Multiplier les aller – retours perception/ évocation.

### **Le projet :**

C'est l'intention qui sous tend tout effort mental. Il anime la pensée et l'oriente dans telle ou telle direction. C'est l'intériorisation du but à atteindre. Il s'agit d'être animé de l'intérieur par un projet pas seulement d'avoir un objectif. C'est lui qui oriente la pensée sur le moment dans la bonne direction.

Le projet peut être conscient, volontaire, ou bien subconscient, automatique.

Il s'agit d'apprendre à l'enfant à se donner le projet adapté à une activité.

Permettre à l'élève d'être en projet, c'est :

- annoncer chaque fois l'objectif à atteindre.
- Déterminer ce qu'une activité sollicite sur le plan intellectuel et guider les élèves vers les différents projets qui permettent de s'y adapter.
- Faire émerger les projets automatiques inadaptés à l'exercice et qui en parasitent la réalisation pour pouvoir les mettre à distance.
- Prendre en compte le projet de l'élève dans la correction. Lui demander ce sur quoi il a porté son effort, ce qu'il a voulu réussir.

### **Geste d'attention :**

C'est un geste de sélection, focaliser son attention dans une direction précise, sur une information que l'on décide d'avoir en tête.

Concevoir une mise en situation qui oblige à évoquer.

Inciter à des aller retours perception/ évocation.

Interroger à l'issue de la pause évocative.

Explorer au cours du dialogue

- Si l'évocation s'est bien construite pendant le temps de la perception.
- Si le projet était adapté à l'activité.
- Dans quel registre l'évocation s'est faite : visuel/ verbal/ auditif/kinesthésique ou mixte.
- Si les différents pôles d'attention que l'activité demande ont bien été respectés.

### **Geste de mémorisation :**

Mise en situation qui oblige à une restitution différée ( ailleurs ou plus tard).

Guider dans la construction de l'imaginaire d'avenir.

Explorer au cours du dialogue :

- la fidélité de l'évocation
- le contexte d'utilisation ultérieur
- l'implication dans cet imaginaire en 1<sup>ère</sup> ou 3<sup>e</sup> personne.